

***Prix des étudiants jurés – 3<sup>ème</sup> édition***  
**Lauréate des Pays-Bas**

**Robin Chardon - Université de Nimègue**

***Critique littéraire :***

***Le Mage du Kremlin de Giuliano da Empoli***

**Choix Goncourt des Pays-Bas**

**Le vrai mage**

On se trouve au plein milieu d'un paysage de montagnes atteignant le ciel, de fleuves féroces et énervés, d'animaux sauvages qui font tout pour survivre. C'est un paysage façonné par le pouvoir, par la détermination et par la froideur. C'est un paysage qui s'appelle la Russie et que l'on ne connaît guère. C'est un paysage qui est la maison d'un homme nommé Vadim Baranov, le grand metteur en scène et le conteur d'une histoire qui nous entraîne dans un monde d'intrigues et d'illusions – le monde du Kremlin. Baranov est le personnage principal dans le premier roman de Giuliano da Empoli, *Le Mage du Kremlin*. C'est un homme complexe et déterminé qui raconte la prise du pouvoir bouleversante de Poutine.

À première vue, ce texte semble une analyse politique, mais celui qui creusera plus profondément, qui pénétrera dans le paysage sauvage, découvrira la complexité étonnante des personnages et de la stratification du Kremlin. Il dévoilera la manière astucieuse dont Da Empoli réussit à nous faire retenir le souffle, à nous faire nous identifier avec Baranov et ses élucubrations et à nous entraîner dans ce monde que l'on veut repousser et connaître en même temps. Ces éléments témoignent d'une grande capacité littéraire de l'auteur et font de cette œuvre une réflexion importante à la lumière de l'actualité, c'est-à-dire celle de la guerre en Ukraine. Tout en décrivant la situation actuelle, l'œuvre rend floue la frontière entre la réalité et la fiction. Baranov crée un monde théâtral, mettant en scène la politique de Poutine. Il file des toiles d'illusions dans lesquelles le peuple russe est capturé ; il place les décors pour que le règne de Poutine semble naturel, logique ; il enchante les Russes comme un vrai mage, soutenu par le jeu fabuleux de l'acteur principal de cette pièce de théâtre qu'est Poutine, qui suscite à la fois la peur et l'admiration. Néanmoins, le grand mage est Da Empoli, peignant de manière détaillée la Russie ; sa grandeur d'autrefois, la complexité sentimentale de son peuple, la tension qui flotte dans l'air – quand les pendrillons rouges tomberont-ils ? Des questions sont évoquées au sujet des rapports entre la politique et l'humanité, entre la réalité et la fiction. Le monde magique du Kremlin avec toutes ses intrigues, toutes ses illusions et ses vérités ombrageuses devient accessible au lecteur. Da Empoli ouvre les portes à la vie d'un homme fascinant. Malgré les actes de Baranov, on entre dans sa peau, on se déplace dans ses décisions et sa position – parfois, Da Empoli réussit même à susciter de la compréhension. C'est une compréhension qui s'avéra importante dans un avenir où la Russie participera de plus en plus au grand spectacle qu'est le monde ; où les apparences sont trompeuses ; et où chaque personne est un acteur, prêt à jeter des sorts.